



**ASTER**  
recherches en didactique des sciences expérimentales

**Aster | 50 | 2010**

## **Opinions et savoirs**

Numéro coordonné par Yves Girault et Yann Lhoste

### **Appel à contributions**

Platon, dans le livre VI de *La république*, précise la différence d'objet propre de la science (épistémé) et de l'opinion (doxa) et met en évidence l'existence de deux mondes qui s'affrontent. Cette opposition est notamment reprise par Bachelard pour qui l'opinion ne pense pas, mais traduit des besoins en connaissance, ce qui le conduit à préciser que « *l'on ne peut rien fonder sur l'opinion, elle est le premier obstacle à surmonter* ». Depuis Platon, il s'avère que le terme opinion, tout en conservant son acception psychologique individuelle (le sentiment que l'on a de quelque chose) a pris une dimension collective. Il se réfère désormais à l'ensemble des idées, de jugements partagés par plusieurs personnes, par tout ou partie d'un groupe social, en particulier dans des expressions comme opinion publique. C'est par cette dimension collective qu'il peut rejoindre d'autres concepts : idéologie, croyance, doctrine, représentation sociales, images fondatrices, récits, normes et opinions qui contribuent au fonctionnement de nos sociétés.

Même si science et opinion semblent s'opposer *a priori* et par nature, ils interagissent nécessairement dans la sphère sociétale. Ainsi, compte tenu de la diversité et de la complexité des liens qui se tissent entre opinions, savoirs et éducation scientifique, nous avons souhaité consacrer le cinquantième numéro d'Aster à cette question. Nous souhaitons plus particulièrement y analyser le positionnement et la finalité d'une éducation scientifique, formelle ou non formelle, par rapport aux interactions entre opinions, idéologies, croyances et appropriation de savoirs scientifiques. Plusieurs pistes de recherche peuvent être explorées et, dans la suite de cet appel, nous en présentons trois qui ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais qui interrogent, toutes, la façon dont l'éducation scientifique à/hors l'école prend en charge les relations entre opinions et savoirs.

1/ La montée, dans l'opinion publique, de formes de relativisme ou d'intégrisme qui peuvent se constituer en dogme, en croyance, en doctrine, conduit à des rapports contrastés des individus aux savoirs scientifiques. Qu'en est-il par exemple des obstacles rencontrés dans le cadre d'un enseignement sur l'évolution ? Comment permettre aux élèves de situer leurs convictions propres dans des contextes historiques, culturels et sociaux qui leur donne sens ?

2) Il s'avère de nos jours que les questions sciences/sociétés, qui sont de plus en plus prégnantes dans l'actualité (application du génie génétique, choix énergétiques, médecine, neurosciences...), mettent en débat des normes sociales et des données scientifiques qui le plus souvent s'opposent. Comment, dans le cadre des divers curriculums, les enseignants peuvent-ils prendre en charge ces données de nature différente dont certaines sont plus médiatisées (y compris par Internet) que d'autres ?

3/ Les travaux en didactique montrent que les opinions constituent le plus souvent des obstacles à l'apprentissage. Cependant ces résultats ne doivent-ils pas être réinterrogés pour analyser, de façon

plus précise, à quelles conditions ces opinions pourraient constituer un appui à la diffusion des savoirs scientifiques dans la société ou aux apprentissages des élèves ?

Pour éclairer ces questions, les contributions de recherche attendues pourront être de nature épistémologique, didactique et concerner les différents domaines des sciences et de la technologie y compris dans le cadre de la formation des maîtres.

Date limite de réception des propositions : **14 septembre 2009.**

Les propositions devront être adressées par courrier électronique à : [aster@inrp.fr](mailto:aster@inrp.fr). Le courriel devra contenir en pièce jointe le texte de l'article sous un format standard .doc ou .rtf. Il vous sera retourné un courrier électronique assurant d'une bonne réception de la contribution.

L'article qui doit contenir un titre, une signature, un résumé de 8 à 15 lignes, un texte de 15 à 20 pages et une bibliographie, ne doit pas, au total, dépasser 60.000 caractères (avec espaces). Les auteurs doivent rédiger leur texte uniquement en minuscules avec le minimum d'effets de mise en page et sans utiliser de feuille de styles.

Des indications plus précises, sur la façon de présenter la contribution, sont disponibles sur le site d'Aster sous la forme d'une note technique aux auteurs :

(<http://www.inrp.fr/editions/revues/aster>)

## Le type de contribution attendu

### **Ce que nous attendons d'un article pour la revue Aster :**

Nous voulons faire exister une revue spécifiquement centrée sur l'enseignement des sciences expérimentales et qui intéresse à la fois les chercheurs en didactique et les enseignants concernés par la didactique, en faisant le pari que ces enseignants vont devenir de plus en plus nombreux alors qu'ils disposent actuellement de peu de revues de réflexion et de recherche qui leur soient accessibles. Ce projet suppose que coexistent dans la revue les trois types d'articles suivants :

- **Des études et recherches didactiques sur l'enseignement des sciences expérimentales à caractère théorique.** Il peut s'agir d'articles issus d'équipes de recherche, d'articles rendant compte de thèses, de comptes-rendus de recherche particulière, d'élaborations théoriques ou de revues de question. Les textes doivent toutefois être compréhensibles par des chercheurs et par des enseignants non familiers avec la problématique de l'auteur (qui devra donc être suffisamment explicitée).
- **Des travaux issus de disciplines autres que la didactique abordant des points qui éclairent les questions proprement didactiques** (analyse épistémologique du contenu d'une notion, étude de l'histoire d'une notion, analyse linguistique). Deux conditions :
  - la nécessité d'une articulation explicite avec les questions didactiques (un article purement relatif à l'histoire des sciences n'aurait pas sa place dans la revue) ;
  - la nécessité d'une définition précise des concepts et du vocabulaire utilisé s'il sont empruntés à des champs disciplinaires distincts de la didactique des Sciences (dans la mesure où Aster ne s'adresse pas en priorité à des linguistes ou à des psychologues cognitivistes par exemple).
- **Des travaux empiriques portant sur des activités pédagogiques.** Ces textes, en plus d'une dimension descriptive, devront nécessairement présenter une analyse didactique.